

Rivière English Wabigoon : Déclaration des ministres Zimmer et Murray

Dossier de lecture /> la rédaction de H2o
February 2017

Les ministres David Zimmer (Relations avec les Autochtones et Réconciliation) et Glen Murray (Environnement et Action en matière de changement climatique) ont publié la déclaration conjointe suivante :

"La contamination au mercure a eu des répercussions graves sur les gens de la Première Nation de Grassy Narrows et des Nations indiennes dépendantes de Wabaseemoong (Whitedog), et nous devons y remédier adéquatement. Au nom de la province de l'Ontario, nous sommes résolus à collaborer avec tous les partenaires dans le but d'identifier tous les lieux qui pourraient être contaminés, et nous voulons nous assurer qu'un plan d'action détaillé visant à décontaminer la rivière English Wabigoon soit créé. Nous voulons corriger le problème de la contamination au mercure de la rivière avec la collaboration des Premières Nations et d'autres partenaires en trouvant des solutions fondées sur les meilleures données scientifiques et les meilleures recherches. Nous avons aussi demandé la collaboration du gouvernement fédéral et nous nous attendons à sa contribution et à son aide.

Pour l'instant, nous suivons un processus de deux ans, financé par la province, conçu par Dr John Rudd, directeur de l'équipe d'experts qui conseille Grassy Narrows. Les résultats fourniront des données sur l'étendue de la contamination au mercure dans la rivière et cerneront les solutions de décontamination les mieux adaptées pour chaque lieu, dont le rétablissement naturel assisté et le recouvrement.

Nous sommes engagés à veiller que les droits et les intérêts des Premières Nations soient au centre des décisions qui seront prises concernant les solutions et leur mise en œuvre. Comme il s'agit du lieu où vivent la Première Nation de Grassy Narrows, les Nations indiennes dépendantes de Wabaseemoong et d'autres communautés, il est nécessaire d'avoir leur avis sur les solutions à privilégier et à mettre en œuvre pour les lieux contaminés - car ces solutions peuvent, selon le cas, présenter des avantages ou des risques.

De plus, il y a de nouvelles informations sur la contamination potentielle au mercure provenant du site industriel de Domtar, à Dryden, qui ont été diffusées ces dernières semaines. Nous menons actuellement une évaluation approfondie de la contamination au mercure de tout le site de l'usine, avec la collaboration étroite des Premières Nations et de Domtar. Les communautés seront informées des résultats de cette évaluation. Nous devons savoir, de manière claire et sans équivoque, si le lieu est une source constante de contamination au mercure et, si c'est le cas, nous devons prendre, avec la collaboration de nos partenaires, toutes les mesures nécessaires pour empêcher le mercure de s'écouler dans la rivière.

Nous savons que le gouvernement fédéral est aussi déterminé à collaborer avec la province, et avec la Première Nation de Grassy Narrows et les Nations indiennes dépendantes de Wabaseemoong, pour mener les travaux de décontamination et nous attendons sa collaboration à titre de partenaire clé. De plus, nous sommes résolus à chercher, avec la collaboration de Grassy Narrows, de Whitedog et du gouvernement fédéral, les meilleurs moyens de former la procédure du Conseil d'aide en cas d'incapacité due à la pollution au mercure afin qu'elle s'aligne sur les intérêts des deux Premières Nations.

Nous continuerons de collaborer avec les Premières Nations en tenant des réunions régulières, et nous sommes résolus à fournir des mises à jour au public cet égard. Nous savons qu'il reste encore beaucoup à faire pour toutes les parties, et nous sommes déterminés à travailler de concert avec les Premières Nations et le gouvernement fédéral pour nous assurer que des mesures suffisantes soient prises."

La première ministre Kathleen Wynne, ainsi que le ministre de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique, Glen Murray, ont rencontré à ce sujet, le 13 février, le chef de la Première Nation de Grassy Narrows, le chef Simon Fobister et David Suzuki.

